



1. Background

Les attaques, lancées en date du 10 juin 2019, par des assaillants dans les groupements de Dirokpa, Talisingo, Kolibode, Tche, Blukwa, Largu, Dhedja, Tolo, Beliba, Jina, Nyampala et Bule, ont contraint aux déplacements les populations dans la localité de Iga Barrière (Zone de santé de Nizi, environ 25 km au Nord de Bunia). Ces personnes déplacées arrivées dans la zone depuis le 11 juin sont établies dans six sites nouvellement érigés, selon le Médecin Chef de Zone (MCZ) de Nizi. Alors que la plupart des déplacés sont dans



les communautés d'accueil.

En début du mois de juin, les FARDC ont lancé une vaste opération militaire dans la forêt de Wago, bastion des assaillants. A la suite de ces offensives, ces hommes armés ont été délogés. Selon des informations reçues, ils opèrent présentement en groupuscules dans plusieurs localités à l'intérieur du Territoire de Djugu. Bien qu'affaiblis, ces présumés assaillants ne demeurent pas moins actifs. Ils continuent à attaquer des villages, à tendre des embuscades aux militaires.

Pour rappel, depuis décembre 2017, le Territoire de Djugu était plongé dans un cycle des violences provoquant la mort de plus de deux cents civils selon le BCNUDH, des incendies de nombreux villages, la destruction des infrastructures sociales de base, les violations des droits humains, des mouvements massifs de population à l'intérieur de Djugu, dans la ville de Bunia, dans d'autres territoires voisins (Irumu et Mahagi) et en Ouganda.

L'accalmie observée en avril 2018 avait donné naissance à une dynamique de retour dans les milieux de provenance. Cependant, entre fin août et novembre 2018, le regain des violences avait refroidi cet élan de retour. En mai 2019, des épisodes des violences avaient repris de plus belle.

2. Assessment

La mission go & see à Iga Barrière (composée de l'OIM, OMS et OCHA) s'est assignée comme objectifs de visiter les nouveaux sites des personnes déplacées nouvellement érigés ; collecter les informations sur la situation humanitaire ; et la remise par l'OMS du kit basic au Médecin Chef de zone de Nizi.

Les membres de la mission ont échangé avec les membres des comités de PDI des sites de Limbo et Lindji3 et avec le Médecin Chef de Zone de Nizi (Docteur Jean-Claude Lonzama).

Les informations ci-après ont été collectées :

3. Mouvement de population

L'OIM a fait état de l'existence de trois nouveaux sites de PDI à Iga Barrière, à savoir Lindji 2, Lindji3/Ngototsi et Limbo. Ces lieux hébergent au 29 juin 1 407 nouveaux ménages, soit 5 628 personnes, selon les comités des déplacés. Au 29 juin 2019, les statistiques fournies

par les comités de déplacés à l'OIM notent un total de 33 978 PDI (anciens et nouveaux) recensés dans 12 sites de la localité d'Iga Barrière.

Alors que dans l'ensemble de la Zone de santé de Nizi, le MCZ signale la présence de 14 sites qui hébergeaient au 31 mai 2019 un total de 16 362 personnes déplacées dont 8 345 femmes. Par ailleurs, avec les incidents sécuritaires survenus le 10 juin dernier, on serait passé à 22 sites de PDI à ce jour. Et cela porterait à **69 381** PDI vivant dans ces sites au 08 juillet et répartis dans 6 des 10 aires de santé d'Iga Barrière. Toutefois, la majorité des personnes déplacées vivent dans des familles d'accueil. La Zone de santé de Nizi accueille depuis décembre 2017 des personnes déplacées victimes des conflits armés dans le Territoire de Djugu. Avant la crise de Djugu, la Zone de santé de Nizi comptait **165 016** habitants.

4. Situation humanitaire dans les sites de Limbo et Lindji/Ngototsi

- Dans les deux sites visités, les personnes déplacés ont fait savoir aux membres de la mission qu'elles n'ont pas l'intention de rentrer à l'immédiat à cause de l'instabilité qui règne encore dans leurs milieux d'origine. Deux de leurs membres de communauté sont portés disparus, il y a plus d'une semaine, alors qu'ils étaient partis à la collecte de vivres dans leurs champs à une trentaine de km de Limbo (Groupement Malabo, Chefferie de Bahema Nord).
- Les PDI vivent dans la précarité dans ces nouveaux sites dont les abris sont construits en paille. A Limbo, pour se nourrir, ils doivent exercer des petits travaux journaliers auprès des autochtones. Ils puisent de l'eau dans une source d'eau située à 45 minutes du site pour la revendre. Un bidon d'eau de 20 L est vendu à 200 FC.
- En termes d'éducation, seuls les finalistes du niveau primaire avaient passé leurs examens tandis que les autres enfants n'avaient pas présenté les épreuves finales et les examens d'Etat.
- Dans les secteurs de soins de santé, les PDI du site de Limbo bénéficient de la gratuité de soins au niveau du Poste de santé de Godo, Siku2 et ceux de Lindji se font soigner au poste de santé Héritages.
- Le site de Lindji a enregistré cinq décès des enfants de moins de cinq ans dus au paludisme.
- A la suite de cette crise de Djugu, la ZS de Nizi fait face à l'augmentation de cas de malnutrition aiguë sévère dans ses aires de santé. Le taux est passé de 3% à 12% actuellement. Grâce aux appuis des partenaires (MSF et UNICEF), le MCZ a installé 4 UNTA et UNTI au niveau de l'HGR.
- Hormis la malnutrition, depuis la semaine épidémiologique 20 (du 13 au 19 mai), la ZS de Nizi rapporte beaucoup des cas suspects de rougeole, particulièrement au sein des familles des déplacés. A la semaine 23 (du 03 au 09 juin), la ZS a enregistré 3 à 5 cas suspects ; 5 cas à la semaine 25 (du 17 au 23).

5. Besoins et réponse humanitaire

- OMS a remis au Médecin chef de Zone de Nizi un Kit basic des médicaments pour couvrir les besoins en soins de santé d'une communauté de 1 000 personnes déplacées pendant trois mois. A cet effet, cette agence onusienne a recommandé au MCZ de privilégier les structures se trouvant dans les aires de santé ayant récemment accueilli des déplacés.
- Pour rappel, les déplacés du site de Lindji 3 ont bénéficié des vivres du PAM le 28 juin dernier.
- MSF a construit 8 blocs de latrines dans le site de Lindji3.

6. Les besoins prioritaires sont :

- Sécurité alimentaire,
- Ame/Abri
- WASH

7. Way Forward

- Depuis fin juin, on n'a pas assisté à une continuité d'arrivée de déplacés sur les sites. Malgré l'accalmie observée ces derniers jours, les déplacés ne semblent guère enthousiasmés à l'idée de retourner à court terme dans leurs villages de provenance.
- Bien que les besoins sur les sites soient plus évidents, des efforts similaires doivent être déployés pour prendre en considération la situation des PDI dans les familles d'accueil.
- OCHA appelle les partenaires à se mobiliser au plus vite pour répondre aux besoins imminents en vivres, WASH, abris et NFI.

8. Prochaines actions :

- Partager le rapport de cette mission aux membres du CLIO et à la communauté humanitaire.
- Que NRC partage le rapport de son évaluation des besoins effectuée à Lopa et Gina auprès des déplacés se trouvant dans les familles d'accueil.